

Contribution au débat public sur de Yorghos Remvikos, membre du Comité directeur et du Bureau des Amis du Vexin français

Monsieur le Président,

Appartenant à une association compétente sur Vexin français, il serait normal que j'intervienne sur le tracé nord-ouest qui concerne notre territoire. Je n'ai pas vraiment à le faire puisque, de l'aveu du maître d'ouvrage, celui-ci ne répond pas à l'objectif du projet. Il s'agit pour tout dire d'un choix absurde, par le surcoût, sa longueur et sa fonction inadaptée aux objectifs de l'aménagement. Alors, pourquoi le proposer ? Je vais donc en quelques mots donner un avis sur la justification globale du projet.

Pour une affaire longuement mûrie, "quarante ans d'études et concertations..." il est dit dans le dossier, plusieurs aspects sont difficiles à appréhender. Les hypothèses et calculs donnent l'impression d'un système de variables et d'équations incomplet et pour tout dire réducteur. Comment peut-on accepter l'affirmation que les transports collectifs ne pourront couvrir les besoins, et d'abord lesquels (scénario d'évolution de la région), alors qu'il n'est fait aucune proposition de création de nouvelle infrastructure autre que routière. Même les transports collectifs dont il est question, emprunteraient la route. Les auteurs du projet se bornent à constater une augmentation continue du trafic, sur des axes routiers déjà surchargés, sans jamais envisager une quelconque solution pour endiguer le processus.

Il est vrai que nous avons entendu qu'il est possible de construire aujourd'hui des autoroutes écologiques. Le scientifique que je suis, esquisserait un sourire face à une telle énormité, mais le citoyen ne peut que réagir vivement. Dans les mesures de protection des populations il n'est question que de paysage, éventuellement de bruit. Et la pollution ? je tiens à rappeler que dans le rapport préalable à l'adoption du Plan national Santé-environnement, il est dit que "de l'ordre de 30000 décès anticipés par an sont dues à la pollution atmosphérique urbaine". Certes le trafic automobile n'est pas seul en cause, mais il apporte la plus grosse contribution à cette pollution. Notons qu'il s'agit d'un nombre très supérieur à celui des accidents de la route qui font l'objet de gros efforts de la part des pouvoirs publics.

Nous ne voyons réellement dans ce projet que le respect d'une certaine tradition. Ces dossiers d'aménagement sont traités comme des investissements matériels, en y ajoute des hypothèses de bénéfices économiques (à vérifier), mais on continue à ignorer les coûts externes que représentent les dommages subis par la population en bordure de l'axe routier, sans parler des rejets des gaz à effets de serre, puisqu'en définitif on renonce à maîtriser l'augmentation du trafic.

Pour utiliser une métaphore thérapeutique, alors qu'il y a consensus général quant à l'importance de l'application de stratégies préventives, le projet témoigne de l'incapacité de proposer ne serait-ce que des moyens curatifs et se limite à des mesures palliatives dont on ne peut se satisfaire. Vous l'aurez compris. Notre avis sur le projet dans son ensemble est pour le moins réservé. Il ne s'agit pas de rejeter seulement le tracé nord-ouest qui n'a finalement pas sa place dans un dossier qui s'intitule bouclage de la francilienne. Nous serons solidaires des populations concernées, quel que soit le tracé choisi et nous agirons avec eux pour que toutes les mesures soient prises pour leur protection et que d'autres modalités de transport soient également étudiées.